



Entre politiques éducatives et apprentissages des élèves À qui profitent les moyens d'enseignement ?

Séminaire de recherche du laboratoire Innovation Formation
Éducation (LIFE)

Le premier mardi de chaque mois, de 17h30 à 19h30
09 octobre, 06 novembre, 04 décembre 2018
05 février, 05 mars, 02 avril, 07 mai, 04 juin 2019

Information, contact, inscription : <http://www.unige.ch/fapse/life/> & life@unige.ch



Mémo 7 : Où l'expertise se niche-t-elle ? Rédaction : Manuel Perrenoud

« Il n'est de réel dans la vie que ce que l'on a su bien décrire. »¹

« I would prefer not to. »²

Ce bref mémo ne reprendra pas en détail tous les échanges de la séance de début décembre.

Le guide d'entretien a été mis à jour ponctuellement en fonction de quelques remarques. Les indices de fonction ont été reproduits eux aussi en guise d'aide-mémoire éventuel.

*

Au-delà des deux présentations de l'instrument-ALEDA, une question qui nous a occupé lors de la séance est celle de la description de ce que les personnes choisissent de ne pas faire (ou ont *préféré ne pas faire*) dans le cours de l'activité d'usage d'ALEDA. Une question qui fera sans doute l'objet d'une reprise collective lors des premières analyses, mais qui est laissée à l'appréciation des chercheurs et chercheuses (comme le reste d'ailleurs) dans leurs usages du guide pour mener les entretiens exploratoires.

Il s'agit d'insister sur l'importance de la *description* de ce qui n'est pas fait ou de ce qu'on renonce à faire d'un instrument (importance équivalente si ce n'est supérieure à la description de ce qui est fait ou du moins décrit comme fait). L'inaccompli ou *le renoncé*, pour employer une formule substantivée, serait une partie intégrante du « réel de l'activité » comme l'ont théorisé Y. Clot et d'autres après lui.

Un enjeu notable, soulevé lors de la discussion, serait d'éviter de laisser entendre qu'un renoncement soit nécessairement « coupable » ; nous voulons éviter autrement dit, que les personnes pensent, quand on leur demande ce qu'elles n'ont pas fait, qu'*il aurait fallu qu'elles fassent quelque chose qu'elles n'ont pas fait* de l'instrument, laissant s'insinuer de notre part une posture prescriptive, ou comparative de l'activité par rapport à une présumée prescription.

La stratégie de recherche qui consiste à *faire décrire plus (+) pour comprendre mieux*, ou à « tirer la description le plus loin possible » (d'après une expression d'Oliver), ne peut empêcher bien sûr tout référence des personnes interrogées à « du prescrit », et, sans doute, est-ce non seulement inévitable mais souhaitable, dans la mesure où nous cherchons aussi à comprendre (indirectement) le rapport ordinaire à la prescription – et plus largement le rapport au guidage instrumenté – des professionnels.

¹ F. Pessoa, *Le livre de l'intranquillité*.

² H. Melville (1853). *Bartelby the Scrivener*.

L'enjeu serait, quoiqu'il en soit de l'intérêt de ces dimensions, non pas de chercher à les neutraliser, mais de les reconduire au-delà d'une *description la plus dense ou la plus fine possible des usages (ou des effets visés et attendus) de l'instrument*.

La description – et plus loin la compréhension – des *contraintes qu'imposeraient* ou des *raisons qui motiveraient* les usages nous intéresse aussi, mais plutôt dans un deuxième moment, en particulier dans la section IV du Guide, autour de la dimension facilitatrice – on non – de l'instrument dans l'exercice du métier.

Un débat sur la notion de *justification* serait à reprendre dans cette perspective, pour creuser l'équivocité de ce que (se) justifier peut vouloir dire, et chercher à faire la part entre la teneur descriptive (ou logique) et la teneur normative (ou axiologique) des discours tenus sur les usages. Une description, soit-dit en passant, peut-elle être entièrement « libre – ou affranchie – de valeur » (*Wertfrei*, M. Weber) – autrement dit axiologiquement neutre ou strictement logique ?

*

L'expertise se niche dans les choix, telle est l'hypothèse qu'Oliver a résumée d'un trait.

L'approche pragmatiste - visant à privilégier la description des usages - que nous essayons de soutenir serait un parti pris (méthodologique), et un défi, qui consisterait, pourrait-on dire, à prétendre comprendre les choix d'un professionnel (sa rationalité, serait-elle isolée, ou *l'articulation de ses raisons*, pour détourner le titre d'un livre) d'abord par la description des « effets pratiques » de ses choix, autrement dit la description de *l'objet de sa conception*.

J'emprunte ici les termes de la maxime inaugurale (la « profession de foi » !) du pragmatisme du philosophe C.S Peirce, dont il serait long (et difficile) de présenter l'ensemble des enjeux.

« Considérer quels sont les effets pratiques que nous pensons pouvoir être produits par l'objet de notre conception. La conception de tous ces effets est la conception complète de l'objet. »³

Le point central qui peut nous intéresser consisterait à considérer la pensée (en l'occurrence celle des enseignants) comme – d'abord et avant tout..., voire entièrement – en tant que *pensée-en-acte*, pour faire écho à un autre pragmatisme (celui de G. Vergnaud et de sa théorie des théorèmes-en-acte).

Il ne s'agit pas de dire qu'il n'y a rien – ou que rien ne se passerait – *dans* la tête des enseignants (ou des chercheurs), et qu'il n'y aurait *que* des comportements et une boîte noire (comme le défendrait un *behaviouriste* borné), mais que ni la conscience (l'ensemble plus ou moins articulé de nos conceptions) ni sa description ne sont pas détachables, ou déliables pour employer un mot qui n'existe pas, des *effets de la conscience dans le monde*.

Demander *qu'as-tu fait* reviendrait à demander : *quels effets pratiques as-tu cherché à produire ?* Et demander des précisions, consisterait à demander : *les effets pratiques que tu as cherché à produire ont-ils été effectifs comme tu cherchais à ce qu'ils le soient ? Qu'as-tu fait de ces effets, autrement dit : quels autres effets pratiques as-tu cherché à produire à partir de ces premiers effets pratiques ? Pour les rendre plus effectifs ? Quels effets cherches-tu – globalement – à produire – lesquels sont-ils empêchés et lesquels cherches-tu à empêcher ?*

Quelle est, nous demanderions-nous face aux experts que nous rencontrons (si non étions pragmatistes...) leur *conception complète de l'instrument* ?

³ (Peirce, 1878) cité dans le livre de C. Tiercelin, LA PENSÉE-SIGNE - Études sur C. S. Peirce : <https://books.openedition.org/cdf/2226?lang=fr>